

INDIGNEZ-VOUS !

Bientôt les fêtes : Saint-Nicolas, Noël, Nouvel An. Autant de moments solidement ancrés dans nos esprits car synonymes de retrouvailles, de joie, de partage. Dans la plupart des familles, l'esprit est déjà aux préparatifs : dates, menus, cadeaux,... À chacun ses emplettes pour amener un peu de lumière au sein de l'hiver. C'est bien légitime. Il est tentant de tout oublier durant quelques jours de décembre, de se recentrer sur son cercle rassurant et de se faire plaisir en famille ou entre amis. Une parenthèse que l'on s'accorde pour respirer, pour oublier quelque peu le flot des nouvelles anxiogènes relatées par les médias.

Et pourtant, quand la parenthèse se refermera, nous retrouverons les mêmes enjeux qui n'auront absolument pas changé. Alors, tout cela est-il vain ? Et si à l'occasion de ces fêtes, on s'offrait mutuellement un peu d'indignation ? Plutôt que des bons d'achat, offrons-nous des questions, des indignations !

En 2011, à 93 ans, Stéphane Hessel publiait son petit livre « Indigez-vous »¹. Selon lui, l'indifférence est la pire des attitudes, ce pourquoi il encourageait la jeunesse à s'indigner. Certes, dans notre monde complexe, les raisons de s'indigner ne manquent pas. Que fait-on pour répondre au manque de logements décentes ? Quel sort réserve-t-on aux personnes qui cherchent asile dans notre pays ? Comment peut-on accepter que des responsables d'intercommunales s'octroient 18 millions d'euros en toute impunité ? Qu'est-ce que cela dit de notre démocratie ? La croissance infinie est-elle possible dans une planète finie ? Chacun devrait aisément trouver un motif d'indignation.

Un sujet récurrent au cours des dîners de famille est l'accueil des migrants. La question, complexe, est parfois évitée. Au contraire, parlons-en ! Alors que des discours de haine et de rejet se banalisent

en Europe et en Belgique, le CNCD 11.11.11 a récemment publié un article² mettant en avant l'importance du récit positif. « À travers leurs discours et leurs actions, des citoyens construisent des ponts et détruisent des murs. Au jour le jour, ils et elles luttent pour une société cosmopolite, accueillante et égalitaire. Leurs initiatives sont hélas méconnues. Elles doivent urgemment être davantage valorisées afin qu'elles aussi composent et influencent de façon bienveillante le discours ambiant sur notre rapport à l'autre. Cette autre narration sur les migrations est un véritable levier de changement social ». De discussion en discussion, il est donc possible d'engager un cercle vertueux par contagion des initiatives et valeurs positives. C'est important afin de ne pas laisser le champ libre aux thèses xénophobes et de repli sur soi.

Après l'indignation vient le temps nécessaire de la réflexion et de l'action, individuelle ou collective. Et si comme bonnes résolutions, nous innovons : s'offrir un temps de lecture hebdomadaire, assister à une conférence, participer aux réunions d'un groupe de travail ou d'un collectif... L'indignation a pour conséquence l'engagement.

Osons ouvrir les yeux sur les réalités que parfois on ne veut pas voir. Osons nous indigner. Osons en parler autour de nous, interpeller, nous engager pour faire bouger les lignes et activer du changement dans les politiques menées dans notre région et notre pays. C'est ce que je nous souhaite pour 2020.

Jean-Nicolas Burnotte

P. 1

Éditorial

P. 2-3

En bref dans nos organisations

P. 4-5

Faisons connaissance avec...
Mariline
Clémentz

P. 6-7-8

Dossier :
Élections fédérales et régionales de mai 2019 - Analyse

¹ HESSEL Stéphane, 2011, Indigez-vous. Indigène éditions, 29 pages.

² CNCD. Le rejet de l'autre et le repli sur soi ne sont pas une fatalité [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.cncd.be/Le-rejet-de-l-autre-et-le-repli>>. Consulté le 25 novembre 2019.

EN BREF DANS NOS ORGANISATIONS

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MIGRANTS À MARCHE-EN-FAMENNE, LE 18 DÉCEMBRE

« Dans le même bateau ? »

Cette année, la Coluxam (Coordination Luxembourgeoise Asile Migration) propose un temps de sensibilisation à propos des routes migratoires en Méditerranée et des drames humains qui s'y déroulent. Dans ce cadre, la Maison de la culture Famenne-Ardenne propose diverses activités et accueillera du 6 au 18 décembre une installation choc et informative imaginée par la Coluxam. Des animations sont possibles pour les groupes, sur inscription :

- « Faisons tomber les murs », à partir de 16 ans
- « Jeu des chaises sur les migrations », à partir de 14 ans

L'installation sera ensuite déplacée dans divers lieux de la province de Luxembourg, dans le courant de l'année 2020.



Journée internationale DES MIGRANTS

18 DÉCEMBRE 2019

INFOS / RÉSERVATION DE L'OUTIL

Philippe Jungers

✉ p.jungers@mocluxembourg.be

☎ 063/21 87 33

Coluxam

✉ coluxam@gmail.com

☎ 0477/96 62 14

Pour le programme complet rendez-vous sur le site internet de la Maison de la Culture de Marche-en-Famenne : <https://maisondelaculture.marche.be/>

UN NOUVEAU GROUPE « VISA POUR L'EMPLOI » À VIRTON

Besoin de reprendre confiance en vous, de découvrir vos compétences et de trouver une orientation professionnelle qui vous corresponde ? Envie de reprendre ou de reprendre le chemin du travail tout en étant soutenue dans vos démarches par d'autres femmes et une équipe pédagogique à votre écoute ? Alors n'hésitez pas à rejoindre la formation « Visa pour l'Emploi » !

Cette année, notre équipe accompagnera durant 8 mois un groupe de femmes à Virton, à partir du 4 novembre (entrée immédiate jusqu'au 30 novembre). Au programme : un module pour vous aider à construire votre projet personnel et professionnel, des modules de confiance en soi, de communication, de gestion de conflits, de gestion du stress, de techniques de recherche active d'emploi, de remise à niveau en français et maths, des stages en entreprises et d'initiation à l'informatique...

Horaires et congés scolaires – 1 euro brut par heure de formation suivie – Remboursement des frais de déplacements et de garderie – En collaboration avec Le Forem



INFOS

ASBL Mode d'Emploi

✉ mdeluxembourg-coordo@viefeminine.be

☎ 0495/40 40 95

🌐 www.modedemploiasbl.be

LE CAPITALISME. ET APRÈS ?



La deuxième partie du cycle « Le capitalisme. Et après ? » initié par le Ciep en septembre 2019 à propos des alternatives au capitalisme, poursuit la réflexion sur le « comment faire autrement » à partir de janvier 2020. Lors du premier volet, le public, nombreux, a pu s'interroger sur les façons de transformer, aux niveaux local, mondial, individuel et collectif, la propriété, la production, la consommation et la finance. Le second volet va aborder trois nouveaux rouages jusqu'en mai 2020 : le travail, la culture et le fonctionnement collectif. Chaque rouage sera abordé lors de conférences, de ciné-débats, de visites... à Arlon, Athus, Saint-Hubert et Virton. Une table ronde clôturera le cycle afin d'interpeller le monde politique à propos de sa vision de l'après-capitalisme.

L'ensemble des activités qui s'inscrivent dans le cadre de ce cycle seront bientôt disponibles sur notre site internet : www.mocluxembourg.be et sur notre page Facebook : www.facebook.com/CiepLuxembourg/

SARAH PINTUS, NOUVELLE ANIMATRICE CHEZ VIE FÉMININE



Suite à des études en communication et relations publiques, Sarah a travaillé comme chargée de communication et marketing, puis comme représentante commerciale. En quête de sens, elle a décidé de changer de cap et occupe depuis septembre la fonction d'animatrice chez Vie Féminine en plus de son mi-temps comme chargée de mission à la Halle de Han à Tintigny. Heureuse de venir compléter l'équipe Luxembourg, Sarah souhaite se concentrer dans un premier temps sur l'antenne d'Aubange. Elle y anime notamment une Fabrique des Solidarités qui propose des activités variées, conviviales et accessibles à toutes. En fonction des besoins et réalités des femmes de la commune, Sarah se consacrera également à des projets de formation et d'ateliers tantôt créatifs, tantôt corporels ou réflexifs. Bienvenue, Sarah !

MODE D'EMPLOI : UNE NOUVELLE COORDINATRICE

Marylène Nicolay est coordinatrice de l'asbl Mode d'emploi depuis le début du mois de septembre. Licenciée en sociologie avec une orientation en « Socialisation et éducation », elle a suivi un parcours professionnel riche et dense. D'abord engagée par la Mirelux, elle est ensuite passée par l'enseignement secondaire, le Centre d'Action Laïque, le CPAS de Virton et l'IFAPME. Elle est par ailleurs sexologue clinicienne en tant qu'indépendante complémentaire. Elle accompagne les couples, les individus et propose des animations dans les écoles secondaires. Elle donne régulièrement des conférences sur la sexologie, mais aussi sur la sociologie. Le fil rouge de ce parcours, de ses études jusqu'à son arrivée à Mode d'emploi : l'envie d'effectuer un travail de terrain pour combattre, à son échelle, les tabous et les idées toutes faites. C'est cette même envie qui l'a poussée à postuler à Mode d'emploi : le mouvement de Vie féminine l'a toujours attirée de par ses valeurs et ses combats. Bienvenue à elle, au sein du MOC Luxembourg.



FAISONS CONNAISSANCE AVEC ...

MARILINE CLEMENTZ

QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL JUSQU'ICI ?

Détentrice d'un graduat en publicité, j'ai travaillé dans le domaine de l'édition publicitaire à la sortie de mes études. Parallèlement, je me suis engagée auprès de l'ACRF (Action chrétienne rurale des femmes) de mon village en tant que volontaire. J'ai ainsi participé à des formations à l'animation ce qui m'a permis d'obtenir un poste à l'ACRF en province de Luxembourg. J'ai ensuite entamé une formation comme éducatrice spécialisée. Après cette formation, j'ai postulé à Énéo, il y a 20 ans déjà. Ma famille a toujours été investie dans les mouvements (JOC, JRC, ACRF, Équipes rurales...).



Animatrice régionale



QUELS SONT L'HISTOIRE ET LE FONCTIONNEMENT DU MOUVEMENT ÉNÉO ?

Le mouvement a changé de nom à plusieurs reprises. Au début, l'UCP (Union Chrétienne des pensionné.es) émanait du « service pensions » de la Mutualité chrétienne. Nous proposons à l'époque des activités sportives et de loisirs pour les personnes âgées de plus de 50 ans. À mon arrivée, il y a 20 ans, on ne parlait pas d'éducation permanente. J'ai proposé cette démarche car je trouvais intéressant de développer une autre façon de travailler avec les aîné.es. Désormais, nous sommes reconnus comme mouvement en éducation permanente. Et, en 2012, nous avons pris le nom d'Énéo. Notre mouvement est ouvert à tou.te.s. Bien sûr, notre philosophie est commune à celle des différents mouvements du MOC. Côté organisation, une instance fédérale chapeaute 14 régionales. En province de Luxembourg, le territoire est divisé en 6 secteurs comptant 3500 membres. Nous proposons des activités sportives et culturelles, entièrement gérées par des bénévoles, encadrées par les animateurs Énéo et Énéo Sport. Ceux-ci accompagnent aussi les volontaires qui souhaitent s'engager dans des actions d'éducation permanente qui prennent diverses formes : exercice d'un mandat au sein d'un Conseil communal consultatif des aîné.es, participation à un réseau d'échanges de savoirs, écoute des aîné.es par des aîné.es, réflexion autour des lieux de vie... Ces projets ont pour points de départ des situations insatisfaisantes vécues par nos membres. Enfin, nous portons des revendications auprès du monde politique et organisons des campagnes annuelles,

touchant à des questions qui concernent les aîné.es telles le logement, les pensions, la santé... Cette année, le thème de notre campagne est l'auto-détermination : anticiper et se projeter face aux choix de vie.

ÉNÉO ACCOMPAGNE DIVERS PROJETS DANS NOTRE PROVINCE, NOTAMMENT LE PROJET « AÎNÉ.ES À L'ÉCOUTE DES AÎNÉ.ES ». DE QUOI S'AGIT-IL EXACTEMENT ?

Ce projet qui existe depuis 5 ans est né suite à une proposition de l'un de nos membres, impliqué dans le CCCA (Conseil communal consultatif des aîné.es) de Marche-en-Famenne. À partir du constat selon lequel une forte proportion d'aîné.es, âgé.es de plus de 75 ans étaient isolé.es, dans la commune, le CCCA, la Commune et Énéo se sont retrouvés autour de la table afin de mettre en place un projet pour atténuer cette solitude. Ensemble, nous avons imaginé former des volontaires Énéo pour qu'ils aillent rendre visite à ces aîné.es isolés. Énéo s'occupe du recrutement, de la formation des volontaires et les rencontre en intervision toutes les 6 à 8 semaines. Ces rencontres permettent de répartir les visites entre les volontaires, mais sont aussi l'occasion pour eux de partager leurs émotions, leurs difficultés, de redéfinir leur rôle... Ils ont besoin de discuter de leur vécu, des décès auxquels ils sont confrontés, des liens qu'ils ont noués... En fonction des demandes, nous organisons des formations à propos de la maladie d'Alzheimer, de la mort, de l'écoute, de l'empathie... De son côté, la commune prend en charge leurs frais de déplacements et l'animateur des aîné.e.s de la ville de Marche réceptionne les nouvelles demandes de visites.

UN AUTRE PROJET TOUT AUSSI ORIGINAL ET SYNONYME D'ENGAGEMENT POUR LES ÂÎNÉ.ES QUI ACCOMPAGNENT DES MENAS (MINEURS ÉTRANGERS NON ACCOMPAGNÉS)...

Effectivement ! Cet autre projet est né lui aussi de l'interpellation d'un aîné il y a trois ou quatre ans à propos des Menas. L'idée est d'organiser un accompagnement de ces jeunes par des aîné.es, un peu comme des grands-parents le feraient avec leurs petits-enfants en passant du temps avec eux au sein du centre où ils vivent, en les conduisant à une activité, en prenant le goûter avec eux... Une première collaboration a pu se concrétiser avec le centre Croix-Rouge de la Baraque Fraiture qui a désormais fermé ses portes. Actuellement, nous sommes en début de collaboration avec deux centres : Fedasil à Bovigny et Aide à la Jeunesse à Beauplateau) venus nous demander de mettre en place le même projet. Dans tous les cas, Énéo recrute et forme les volontaires. Ceux-ci ne s'engagent pas envers un jeune mais vis-vis du projet dans son ensemble. Il ne s'agit pas d'un parrainage, mais d'un projet de groupe, ce qui fait sa force. Ces rencontres apaisent les jeunes et leur permettent de mieux se rendre compte de la vie en Belgique. Les interventions sont tout

autant indispensables qu'à Marche-en-Famenne car les volontaires peuvent être confrontés à des réalités difficiles et ressentir le besoin d'exprimer leurs émotions.

Pour Beauplateau et Bovigny, nous avons recruté jusqu'à présent 15 volontaires, ce qui est trop peu. Nous sommes donc toujours à la recherche de volontaires pour étoffer l'équipe (voir l'encadré ci-contre). Le premier groupe a déjà reçu deux journées de formation à propos de l'interculturalité avec le CIEP Luxembourg et à propos de l'écoute active avec Altéo. Une première rencontre a eu lieu entre les travailleurs du centre, les jeunes et les volontaires, afin de créer les premiers liens de confiance entre les personnes.

SELON VOUS, QUELS SONT LES ENJEUX PROPRES AUX ÂÎNÉ.ES DANS LA SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI ?

Notre campagne actuelle « Choix de vie » met en avant un point crucial pour les aîné.es : le droit à l'auto-détermination face aux choix qu'ils.elles peuvent être amené.es à faire. Le droit de pouvoir orienter notre vie, selon nos besoins et attentes, doit être

maintenu, même lorsqu'on vieillit et lorsque la perte d'autonomie s'installe. La capacité d'agir sur sa vie — moteur de l'action collective et source de renforcement de l'estime de soi — doit être préservée au maximum pour chacun.e. Le guide « Mes choix de vie », édité par Énéo, invite à faire l'exercice de se projeter dans des choix importants dès aujourd'hui, pour vivre et envisager sereinement l'avenir¹. Il est aussi primordial que les aîné.es prennent leur place dans notre société en s'engageant. Ils sont indispensables et tellement nombreux, avec une expérience dans des domaines variés, qu'ils doivent pouvoir transmettre aux générations suivantes.

Interview : Thérèse Willot

APPEL AUX VOLONTAIRES

L'asbl Énéo - Régionale de Luxembourg recherche des aînés volontaires, désireux de nouer une relation privilégiée avec des mineurs étrangers non accompagnés et de jeunes adultes vulnérables résidants dans les centres d'accueil pour demandeurs d'asile de Beauplateau et de Bovigny. Une formation de 2 jours sera organisée à l'attention des aînés qui s'engageront dans le projet.

• CONTEXTE :

En cette sombre période de crise de l'accueil, de nombreuses initiatives citoyennes voient le jour pour venir en aide aux demandeurs d'asile contraints de quitter leur pays. Énéo souhaite s'investir en tant que mouvement social afin d'apporter un soutien, plus spécifiquement en faveur des enfants et adolescents rassemblés sous le vocable de MENA (Mineur Étranger Non Accompagné) et de jeunes adultes vulnérables.

• LE PROJET :

La volonté de l'asbl est de réunir un groupe d'aînés, volontaires, qui joueraient un rôle de "grands-parents" auprès de Mena de 2 centres d'accueil : Beauplateau et Bovigny. Dans un premier temps, les aînés pourraient s'intéresser aux devoirs, en soirée ou le week-end, puis élargiraient leur intervention vers d'autres centres d'intérêt, à préciser avec l'équipe d'encadrement des jeunes.

• QUI SONT CES MINEURS ?

Ils ont chacun un tuteur désigné par le SPJ - Service des Tutelles. Ils quittent le Centre à leur majorité pour un Centre d'adultes. Ensuite, ils reçoivent leur permis de séjour et peuvent poursuivre des études et/ou trouver du travail. Ou, en cas de refus, ils doivent quitter le territoire. Certains (la majorité) ont quitté leur pays avec leur famille et en ont été séparés. La Croix-Rouge internationale effectue des recherches sans beaucoup de résultats. Le problème est vaste...

Intéressé(e) ? Posez votre candidature auprès de Mariline Clémentz ☎ 063/21 18 50 (permanences chaque mardi et jeudi matin, de 9h à 12h) – ✉ mariline.clementz@mc.be

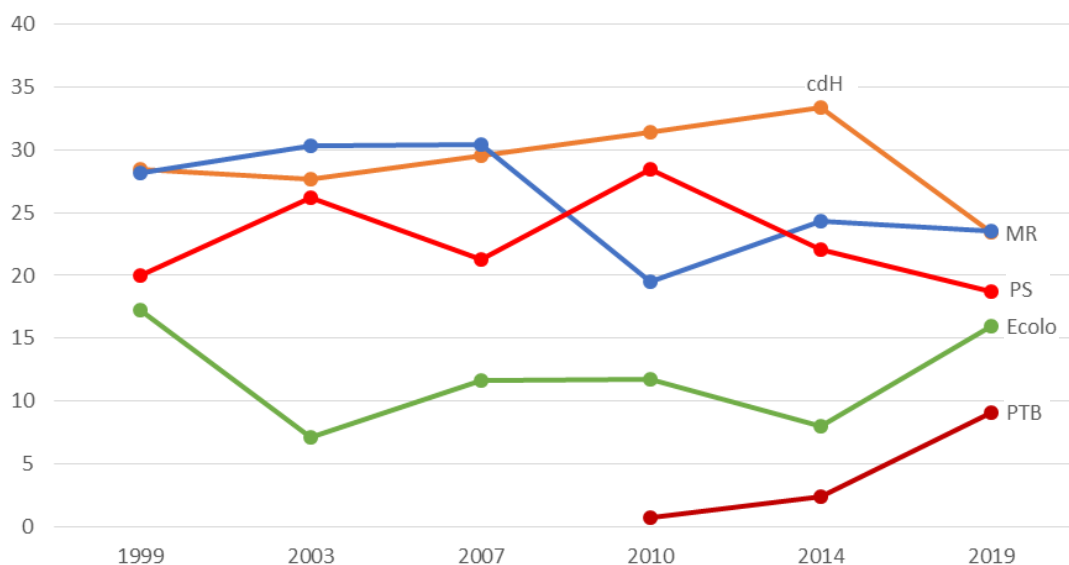
¹ Pour en savoir plus sur cette campagne, consulter le Guide sur https://blog.eneo.be/meschoix/wp-content/uploads/sites/10/2019/09/Guide_Mes_choix_de_vie_web.pdf.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES ET RÉGIONALES DE MAI 2019 - ANALYSE

Le 26 mai dernier ont eu lieu les élections fédérales et régionales. Le MOC Luxembourg a décortiqué les résultats de ces scrutins. Voici les grandes lignes de cette analyse¹.

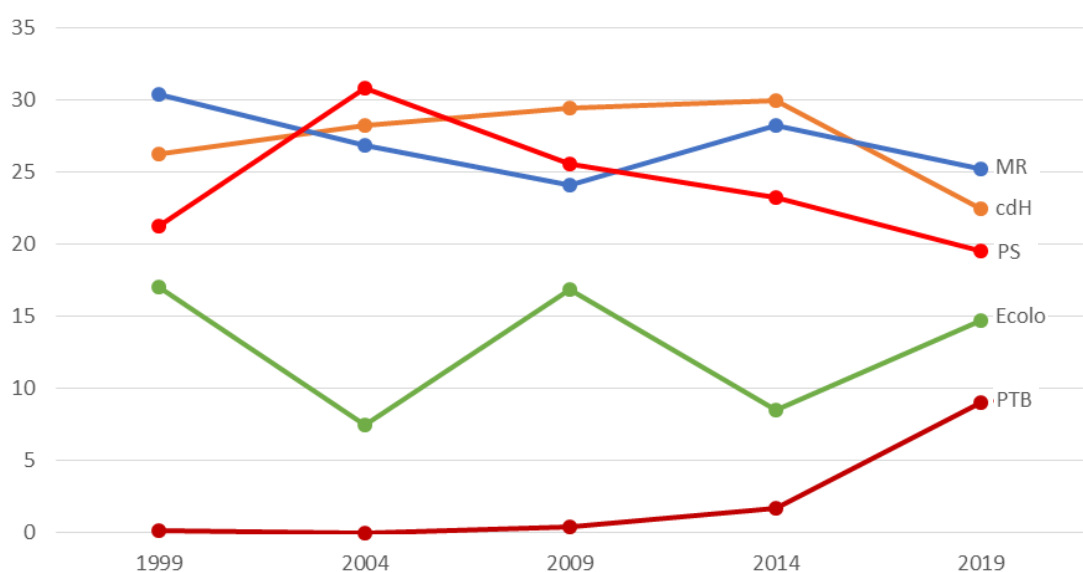
QUELS ABSENTÉISME ET ABSTENTIONNISME EN PROVINCE DE LUXEMBOURG ?

Graphique 1 – Évolution des résultats électoraux à la Chambre, par parti, pour la province de Luxembourg (1999-2019)



À la Chambre, les partis traditionnels perdent globalement tous des voix (graphique 1), suivant ainsi la tendance des derniers scrutins. Ecolo gagne 8,06% : c'est la première fois que le parti progresse autant dans notre province alors que le PTB y réalise la seconde meilleure progression : un électeur sur dix a voté pour lui.

Graphique 2 – Évolution des résultats électoraux au Parlement wallon, par parti et pour la province de Luxembourg (1999-2019)



Globalement, les mêmes constats peuvent être dressés pour le Parlement wallon (graphique 2) : les partis traditionnels sont là aussi en perte de vitesse alors que le PTB réalise la meilleure progression régionale et se fait une place dans notre province. Ecolo effectue également une belle progression.

¹ L'analyse est disponible dans son entièreté sur <http://www.mocluxembourg.be/medias/files/analyse-des-resultats-2019-version-finale.pdf> ou au 063/21 87 28.

QUELS ABSENTÉISME ET ABSTENTIONNISME EN PROVINCE DE LUXEMBOURG ?

Les taux d'absentéisme et d'abstention augmentent dans la province, tant à la Chambre (tableau 1) qu'à la Région wallonne (tableau 2). Le Luxembourg est la deuxième province où le taux d'abstention est le plus élevé, après le Hainaut (9,89 % au Parlement fédéral et 9,48 % au Parlement wallon).

Tableau 1 – Taux d'absentéisme et d'abstention à la Chambre, en province de Luxembourg (2010-2019)

	2010	2014	2019
Absentéisme	9,76 %	10,17 %	11,18 %
Abstention (+ votes nuls)	8,27 %	7,83 %	8,41 %

Tableau 2 – Taux d'absentéisme et d'abstention au Parlement wallon, en province de Luxembourg (2010-2019)

	2010	2014	2019
Absentéisme	8,35 %	9,56 %	10,77 %
Abstention (+ votes nuls)	8,01 %	8,06 %	9,41 %

En ce qui concerne l'élection de la Chambre des représentants, les taux d'absentéisme les plus élevés se retrouvent dans le sud de la province et sur la frange sud-ouest, soit les cantons d'Arlon, Messancy, Virton, Florenville et Bouillon. Au nord, deux blocs à fort absentéisme se détachent : les cantons de Vielsalm et Bastogne et les cantons de Durbuy et Marche. On constate également un haut taux d'absentéisme de façon localisée dans le canton de St-Hubert.

Pour le scrutin régional, on retrouve les plus hauts taux d'absentéisme sur la frange sud-ouest, dans les cantons de Messancy, Virton, Étalle, Florenville, Paliseul et Bouillon. Un autre bloc à fort absentéisme se détache au nord-est, dans les cantons de Vielsalm, Houffalize, Bastogne et Fauvillers.

Des remarques similaires peuvent être faites concernant la répartition géographique des plus hauts taux d'abstention : dans le sud de la province, ainsi que sur la frange sud-ouest, soit Messancy, Virton, Florenville, Bouillon et Paliseul pour la Chambre (Étalle possède un taux important d'abstention pour le scrutin régional). Au nord, deux blocs à haute abstention sortent du lot : le canton de Marche d'une part et les cantons de Vielsalm, Bastogne et Sainte-Ode d'autre part ; un fort taux d'abstention est également localisé à St-Hubert.

Il existe un lien entre le chômage et la façon dont se comporte l'électeur aux urnes

Au scrutin régional, l'abstention est importante à l'est, avec le bloc des cantons de Vielsalm, Houffalize, Bastogne et Fauvillers. Remarquons la situation particulière du canton de Durbuy : tant pour le scrutin fédéral que régional, le taux d'absentéisme y est très important, au contraire d'un taux d'abstention très bas.

Au vu de ces résultats, la question de l'impact du chômage sur les taux d'absentéisme et d'abstention mérite d'être posée. Pour Philippe Ledent, économiste, il existe un lien entre le chômage et la façon dont se comporte l'électeur aux urnes². Il souligne trois facteurs qui influencent le comportement de l'individu dans l'isoloir : sa situation économique, son niveau de qualification et son niveau social. Si l'on se focalise sur les deux cantons où ces deux taux sont élevés, ce lien entre absence de vote et chômage se vérifie :

- Le canton de Messancy regroupe les communes de Messancy et d'Aubange. Cette dernière est la 4^e plus grande commune de la province avec 17.048 habitants et un taux de chômage important (10,4 %) ;

- Le canton de Florenville (Chiny et Florenville) présente également de hauts taux d'absentéisme et d'abstention. Cette commune compte 5.581 habitants, pour un taux de chômage de 10,7 %. Il s'agit là aussi de l'une des communes où le taux de chômage est le plus élevé.

ABSENTÉISME ET ABSTENTION ?

Absentéisme : absence des électeurs ou des élus au moment de remplir les obligations civiques. L'absentéisme se mesure par la différence entre le nombre d'électeurs inscrits et le nombre d'électeurs ayant déposé un bulletin dans l'urne.

Abstentionnisme : comportement d'un électeur qui refuse de voter lors d'un scrutin. L'abstentionnisme des électeurs peut prendre la forme d'un vote blanc ou d'un bulletin nul. Le bulletin peut être volontairement nul (déchiré, annotations, ...) ou involontairement nul (vote invalide, marque par inadvertance qui pourrait permettre l'identification de l'électeur, ...).

² « Voter et avoir un boulot semblent liés » [<https://plus.lesoir.be/art/d-20190516-3TZ01T>]

LA PARITÉ EN POLITIQUE³

À la Chambre, la province de Luxembourg connaît la plus grande progression en termes de parité (Tableau 5), avec une augmentation de 25%, en passant d’une députée sur quatre élus en 2014 à deux députées sur quatre en 2019 (Mélissa Hanus pour le PS et Cécile Thibaut pour Ecolo). Notre province devient ainsi la seconde province wallonne la plus paritaire.

Tableau 5 – La parité hommes-femmes à la Chambre, par province (2019)

	Brabant wallon	Bruxelles	Hainaut	Liège	Luxembourg	Namur
Femmes élues	1/5 (20 %)	7/15 (46,7 %)	8/18 (44,4 %)	8/15 (53,3 %)	2/4 (50 %)	1/6 (16,7 %)
Hommes élus	4/5 (80 %)	8/15 (53,3 %)	10/18 (55,6 %)	7/15 (46,7 %)	2/4 (50 %)	5/6 (83,3 %)

Au Parlement wallon (Tableau 6), la province de Luxembourg effectue à nouveau la progression la plus importante en termes de parité : en 2014, aucune femme ne siégeait au Parlement wallon pour cette province alors que deux députées occupent aujourd’hui deux sièges sur 6 (Anne Laffut pour le MR et Anne-Catherine Goffinet pour le cdH). Cependant, malgré ces résultats, la province reste la dernière du classement en termes de parité au scrutin régional.

Tableau 6 – La parité hommes-femmes au Parlement wallon, par province (2019)

	Brabant wallon	Hainaut	Liège	Luxembourg	Namur
Femmes élues	3/8 (37,5 %)	10/27 (37 %)	11/23 (47,8 %)	2/6 (33,3 %)	5/11 (45,5 %)
Hommes élus	5/8 (62,5 %)	17/27 (63 %)	12/23 (52,2 %)	4/6 (66,7 %)	6/11 (54,5 %)

ET L’EXTRÊME-DROITE ?

L’extrême-droite, avec le Vlaams Belang en Flandre, est montée en puissance, alors que les partis traditionnels perdent des pourcentages au fil des scrutins. Concrètement, au niveau fédéral, 7 listes d’extrême-droite se sont présentées et ont récolté 971.704 voix. En 2014, 13 listes avaient obtenu un total de 508.462 voix. Le nombre de listes d’extrême-droite a donc diminué, mais les votes pour ces listes ont presque doublé.

En Luxembourg, 5 listes d’extrême-droite ont été déposées pour le scrutin fédéral et ont totalisé 10.773 voix, contre 11.950 en 2014. Cela signifie que par rapport à 2014, bien que le nombre de listes d’extrême droite déposées est plus élevé, l’extrême droite perd des voix dans notre province.

Au niveau régional, 5 listes d’extrême-droite ont été présentées et ont récolté 125.702 voix, contre 9 listes en 2014 et 174.060 voix. En 2019, le nombre de listes a donc diminué, mais pas le nombre de voix : proportionnellement au nombre, on note une augmentation des voix pour ces listes en mai dernier.

Pour la province de Luxembourg, 3 listes d’extrême-droite se sont partagé 7.763 voix. Globalement, le nombre de voix reste stable par rapport à 2014, mais est divisé en trois listes au lieu d’une en 2014.

LES CIRCONSCRIPTIONS

Ecolo Luxembourg obtient pour la première fois un élu direct au Parlement wallon. Rappelons que ce scrutin était marqué par deux changements majeurs :

- Une révision de la taille des circonscriptions électorales ;
- Une augmentation du nombre de sièges à pourvoir en Luxembourg, celui-ci passant de 5 à 6 sièges.

Dès 2014, Ecolo a mené une action devant le Conseil d’État pour que soit révisée la taille des circonscriptions électorales. Auparavant, du fait de la petitesse des circonscriptions (2 sièges sur Neufchâteau-Virton, 3 sièges sur Arlon-Marche-Bastogne), le seuil pour pouvoir participer à la dévolution des sièges était très élevé et Ecolo en était systématiquement exclu, ce qu’il jugeait anti-démocratique. Le Conseil d’État a tranché en suivant les arguments d’Ecolo. C’est pourquoi, depuis 2019, l’élection du Parlement de la Région wallonne se calcule sur l’élection de la Chambre des représentants : les limites de la circonscription sont dorénavant celles de la province de Luxembourg. Avec 14,79 %, Ecolo a donc obtenu le 4e siège sur les 6 à distribuer.

— 8 — ³ Les chiffres pour la parité à la Chambre et au Parlement wallon ne sont pas aussi significatifs que ceux de la parité obtenus lors des élections communales.